

BENOÎT VIGNET

# Un sanctuaire naturel en expansion

La réserve naturelle de la Vallée des Aleines, nichée au cœur de l'Ardenne et du parc national de la Vallée de la Semois, s'impose comme un refuge pour la biodiversité. Depuis quelques années, les efforts de préservation et de restauration, notamment grâce au projet LIFE Connexions, ont permis d'étendre et de restaurer des parcelles cruciales au plus près du ruisseau et de ses affluents.



Localisation : **Bouillon**



Année de création : **2011**



Superficie : **14,65 ha**



Habitats principaux :  
**aulnaie alluviale, prairies maigres de fauche, pelouses acides pâturées (nardaie) et landes à callunes.**



Commission de gestion :  
**Semois ardennaise**





Photo : Benoît Vignier



Le **cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) est capable de plonger, de nager et de marcher sur le lit du torrent pour trouver sa nourriture.

Photo : Karl Gillebert



La **dorine à feuilles opposées** (*Chrysosplenium oppositifolium*) est une plante vivace rampante formant une touffe de petites feuilles rondes et velues.

Photo : Sandrine Maon



Le **tabac d'Espagne** (*Argynnis paphia*) est un grand papillon des forêts claires et des lisières.

Photo : Rudi Dujardin

« Sur ce site, explique Gauthier Deschamps, assistant de projet chez Natagora pour le LIFE Connexions, *Natagora ne possédait jusqu'à récemment que quelques petites parcelles isolées qui avaient été achetées à l'initiative des volontaires de la régionale Semois ardennaise. C'est donc avec enthousiasme qu'ils ont vu arriver le projet LIFE Connexions qui a permis de créer une grande réserve en multipliant par quatre la superficie initiale.* » Une grande réserve, aujourd'hui constituée de deux sites principaux dont le plus au nord, le long du ruisseau des Longues Assences (un affluent du ruisseau des Aleines), présente un ensemble d'environ quatre hectares. Une parcelle nouvellement restaurée y relie désormais les terrains d'acquisition plus ancienne. Les épicéas y ont été coupés et, pour accélérer le retour des plantes typiques des prairies maigres de fauche, la parcelle a étéensemencée. La première fauche a pu être réalisée cet été.

Cette zone ouverte favorise les insectes (papillons, orthoptères) alors que le reste de ce petit vallon, plus forestier, est propice à l'installation d'autres espèces comme la martre, le cerf ou la cigogne noire. Ici aussi le castor est présent, mais les rives assez hautes des Longues Assences devraient éviter les problèmes d'inondation.

Au-delà des parcelles de la réserve, vers l'aval et le ruisseau des Aleines, une piste forestière longe la vallée. Côté ruisseau, la forêt alluviale (**lire l'encadré**) suit le cours d'eau. « La forêt alluviale ►

Photo : Gauthier Deschamps



Exemple d'aulnaie rivulaire le long du Viroin en Calestienne.

Photo: Pascal Hauteclair

## L'aulnaie alluviale : un écosystème à protéger

L'aulnaie alluviale est un milieu écologique caractéristique où l'eau et la terre se rencontrent dans une harmonie complexe. Ce type d'écosystème se développe principalement sur les sols alluvionnaires, riches en sédiments apportés par les cours d'eau lors des crues. L'espèce végétale dominante y est l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), un arbre pionnier capable de coloniser rapidement ces terrains instables et périodiquement inondés.

Les aulnaies alluviales jouent un rôle crucial dans la régulation hydrologique des rivières. Elles forment des zones tampons qui absorbent les excès d'eau, réduisant ainsi les risques d'inondations en aval. Leur présence contribue également à l'épuration naturelle de l'eau, les racines des aulnes retenant les sédiments et filtrant une partie des polluants.

Ce milieu est aussi un refuge pour une biodiversité exceptionnelle. Les sols humides et riches en matière organique favorisent la croissance d'une végétation variée : fougères, carex et mousses. Cette végétation, à son tour, crée un habitat propice pour de nombreuses espèces animales (amphibiens, insectes aquatiques, oiseaux nicheurs).

L'aulnaie alluviale est donc un écosystème essentiel, où la dynamique entre l'eau et la terre façonne un environnement riche et vivant. Protéger ces milieux revient à préserver un patrimoine naturel indispensable à l'équilibre des écosystèmes fluviaux.

est l'habitat principal de cette réserve et Natagora a pour objectif de protéger ces milieux prioritaires », explique Gauthier.

## Panoramas sur la biodiversité

À l'est du village des Hayons, un site intermédiaire forme ici aussi un ensemble désormais agrandi et plus cohérent : l'ancienne parcelle achetée par les volontaires a pu récemment être complétée par une parcelle adjacente encore plantée d'épicéas. Après restauration, l'ensemble deviendra une pelouse pâturée qui permettra la mise en place d'un autre habitat, la nardaie.

En quittant le site vers l'est et en suivant la route du Mont de Zatrou, le promeneur découvre un point de vue remarquable sur la Semois et sur certaines parcelles de la réserve naturelle de la Basse Semois orientale. De l'autre côté de la route, c'est le sentier de la balade « Au fil des Aleines » qui conduit au sommet de la colline du Saut des Sorcières d'où l'on découvre la partie aval de la vallée des Aleines et un remarquable ensemble de neuf hectares encore boisé.

Les parties enrésinées seront remplacées par des habitats plus propices au développement de la biodiversité, tandis que la boulaie de régénération naturelle qui a remplacé une ancienne pessière sera défrichée pour favoriser le développement d'une lande à callune, plante dont on voit déjà quelques touffes éparses percer parmi la végétation basse. Enfin, le ruisseau des Aleines rejoint la Semois. La forêt rivulaire qui s'étend le long de la route jusqu'à la rivière sera ici aussi laissée à son développement naturel.

La Vallée des Aleines, avec ses aulnaies alluviales, ses prairies maigres de fauche et ses pelouses acides pâturées, est en passe de devenir un bel exemple de restauration écologique en Wallonie. Dans le cadre du LIFE Connexions, les efforts de Natagora permettront à ce sanctuaire naturel de continuer à évoluer, offrant un refuge à de nombreuses espèces et un cadre unique pour les amoureux de la nature. ■



Photo : Benoît Vignot